L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 AOUT 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
Gérants-propriétaires:
G. F. WEISSE, E. DUPOUR, E. DUVERGER, A. HARRY.

Rue de Chartres No. 88, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS;
MERCREDI MATIN 13 AOUT.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Le Missouri.

De tous les Etats de l'Union, le Missouri est peut-être le seul où il existe un parti sérieux et influent en dehors de la démocratie pure, de l'Américanisme ou Know-nothingisme, et du républicanisme noir: ce parti est celui de M. Benton. Qu'on juge par là de la puissance de cet homme et du prestige qui l'environne. Il est démocrate, mais il a désavoué avec indignation le programme de la convention de Cincinnati; son gendre, M. Frémont, est le candidat des républicains noirs, et il lui refuse son concours. On ne saurait pousser plus loin l'indépendance. Farouche et intraitable comme il l'a toujours été depuis le commencement de sa longue carrière politique, il s'est fait décerner au Missouri la candidature pour la place de gouverneur, mais il n'a point voulu que son nom fût inscrit sur la bannière d'un parti.

Les démocrates orthodoxes ont désigné un candidat; les Américains ont le leur. Que représente donc M. Benton, puisqu'il ne s'avoue pas républicain noir? Lui-même. M. Benton est de son parti, du parti qu'il personnifie et qui porte son nom, du parti dont seul il formule les doctrines et qu'il gouverne en dictateur. Ceux qui le soutiennent s'appellent les *Bentoniens*; ses adversaires sont les *anti-Bentoniens*. Ailleurs, il y a des démocrates, des free-soilers, des whigs, des know-nothings; au Missouri il y a surtout et avant tout des Bentoniens, et des anti-Bentoniens.

M. Benton ne peut guère être élu, car ses partisans appartiennent à la démocratie dont l'autre fraction soutient un candidat différent. Ainsi divisée, elle ne saurait résister aux Américains qui triompheront sans doute.

Le Missouri est un de ces Etats à esclaves qui tendent à se rapprocher graduellement du Nord, mais qui appartiennent encore au Sud par d'anciennes sympathies. L'esclavage n'est pas plus nécessaire au Missouri qu'au Kentucky, et il est évident que ces deux Etats auraient déjà pris des mesures pour en opérer peu à peu l'extinction, si l'hostilité du Nord, en les exaspérant, ne les eut portés non seulement à conserver dans leur sein l'institution menacée, mais à en favoriser l'extension.

Cependant les free soilers gagnent du terrain au Missouri; ils y ont des organes et ils y font une active propagande. Les Bentoniens, partageant sur ce point les opinions du maître, sont presque tous hostiles à l'esclavage, bien qu'ils hésitent encore à se prononcer ouvertement. Benton et ceux des candidats au Congrès qui le reconnaissent pour chef, recueillent les suffrages de tous les républicains que renferme le Missouri.

Nous allons à ce sujet reproduire quelques passages d'un article que vient de publier un journal de St Louis, la *Revue de l'Ouest*, qui s'est, depuis sa création, rangé parmi les adversaires de l'esclavage et qui profite de toutes les occasions pour battre en brèche cette institution. La *Revue de l'Ouest* est rédigée par un des meilleurs écrivains de la presse française des Etats-Unis. Voici comment s'exprime notre confrère:

« Le Missouri est-il un Etat du Nord ou un Etat du Sud? Géographiquement, il appartient à la première section; mais légalement il a été adjugé à la seconde. Dans la plupart des Etats du Sud, deux grands partis seulement sont en présence: le parti soi-disant démocratique et le parti soi-disant américain ou know-nothing. Dans le Nord, outre ces deux partis, il en est un troisième, également organisé sur une grande échelle: c'est celui des républicains, qui a pour objet d'opposer une digue à l'extension de l'esclavage.

Le Missouri, comme le Nord, avec lequel il a tant de liens naturels, reconnaît trois drapeaux politiques. Seulement, le troisième terme de cette triade a changé de nom: au lieu de s'appeler républicanisme, il a reçu le nom de démocratie-bentonienne. Je sais que le chef de ce dernier parti repousse un tel rapprochement et une toute communauté d'action avec les républicains; il se donne comme le vrai représentant de la démocratie nationale dans le Missouri, et il offre pour preuve son adhésion à la candidature de M. Buchanan. Mais la convention nationale de Cincinnati n'a pas seulement nommé un candidat présidentiel, elle a rédigé un programme, et ce programme, M. Benton le répudie. Quoi qu'il en soit, cet homme d'Etat a toujours été discret sur la question de l'esclavage, [illegible] des plus zélés partisans ne [illegible] pas la même réserve et avouent [illegible] leurs sympathies pour le parti du [illegible]

La *Revue*, après avoir exposé les motifs qui [illegible] prendre parti contre les candidats [illegible] rate et américain pour la place de gouverneur, se prononce pour M. Benton.

On l'accuse, dit-elle, de ne pas désirer la place pour laquelle il sollicite les suffrages du peuple. Son but serait seulement d'enlever assez de voix au parti qui lui est personnellement hostile pour en assurer la défaite. Cette supposition parait plausible, car il est peu probable que la vaste ambition de M. Benton aspire sérieusement à se confiner sur l'étroit théâtre du Missouri. Mais on va plus loin, et l'on prétend qu'il travaille pour M. Fremont, en divisant ici le parti démocratique. Cette division peut livrer l'Etat aux Know-Nothings et leur donner la chance d'un triomphe local dans les élections de novembre. On ne suppose pas dans ce calcul que les Know-Nothings soient disposés à voter pour M. Fremont; mais un Etat perdu pour M. Buchanan suffirait peut-être pour lui ôter la majorité absolue et livrer le choix du président à la Chambre des Représentants, qui élirait probablement le candidat républicain.

Il va sans dire que M. Benton proteste énergiquement contre les intentions qu'on lui prête. Mais il est homme d'Etat, et cela suffit pour qu'on ne le croie pas sur parole. Toujours est-il que sa politique est loin d'être clairement définie et qu'il n'a jamais répondu d'une manière satisfaisante à la question capitale de l'époque: faut-il favoriser ou combattre l'extension de l'esclavage? Cette question, il ne la résout pas, il veut la supprimer. Eh bien! le monde la résoudra sans lui. Quant à la petite place de gouverneur du Missouri, puisqu'il n'y a que trois candidats sur les rangs, il faut bien opter pour M. Benton, c'est-à-dire pour celui qui nous inspire le moins de répugnance. Après tout, le vétéran politique nous parait propre à surveiller avec vigueur la police de l'Etat. Nous le croyons particulièrement disposé à rappeler les Ruffians de la frontière à l'ordre. Ce sera là, sans nul doute, le plus important devoir du gouverneur jusqu'au jour où se décidera le sort du Kansas.

CALIFORNIE.

Arrivée du Daniel Webster.

Le steamer *Daniel Webster*, venant de San Juan et d'Aspinwall, est entré hier dans notre port.

Neuf vapeurs de guerre anglais, venant directement d'Angleterre, étaient mouillés dans la rade de San Juan et hors de la rade. Voici leurs noms: *Orion*, 91 canons, capitaine Erskine; *Impérieuse*, 40 canons, capitaine Watson; *Arrogant*, 46 canons, capitaine Lyston; *Victor*, 21 canons, capitaine Druilays; *Cossack*, 20 canons, capitaine Cockburn; *Archer*, 14 canons, capitaine Heathcote; *Pioneer*, 6 canons, capitaine Wood; *Intrepid*, 6 canons, capitaine Winds; *Victor*, 6 canons, capitaine De Housey.

La frégate anglaise *Eurydice*, capitaine Tarlton, qui était mouillée depuis plusieurs mois dans le port de San Juan, a mis à la voile le [illegible] de ce mois pour la Jamaïque. Le *Pioneer* est parti le même jour pour la même destination. Le steamer *Clyde* est parti pour Aspinwall; le brick italien *Anita* et la goélette anglaise *Jesset* étaient à l'ancre dans le port.

La corvette américaine *Saratoga* est arrivée à Aspinwall le 30 juillet.

A. B. Corwine a terminé l'enquête au sujet du massacre des Américains à Panama et s'est embarqué à bord de l'*Ariel* pour retourner aux Etats-Unis. La complicité du gouvernement a été clairement prouvée; on ne peut plus douter que les autorités n'aient prêté les mains au massacre et au pillage. Aussi, M. Corwine se propose-t-il de recommander au gouvernement américain de prendre immédiatement possession de cette partie de l'isthme que traverse le chemin de fer.

M. J. B. Bowlin, ministre des Etats-Unis à Bogota, est arrivé à Panama le 28 juillet.

Le *Webster* a apporté la nouvelle que le général Walker, élu président du Nicaragua, avait prêté serment en cette qualité, le 12 juillet, dans la ville de Granada, et que l'ex-président Rivas, ayant levé l'étendard de l'insurrection, s'était emparé, à la tête de 600 hommes, de la ville de Rivas.

Les nouvelles de la Californie ne sont pas très importantes. Elles vont jusqu'au 21 juillet. Un grand meeting s'est organisé le 14 juillet à San Francisco, pour réclamer de certains fonctionnaires leur démission. Ces fonctionnaires étaient le juge Freelon, le maire Van Ness, le shérif Scannell, le district attorney Byrne, l'assesseur Hillman, le coroner Kent, le surintendant Fulton, les juges de paix Ryan, Smith, Chamberlain et Canavan.

Voici les résolutions qui ont été présentées:

Résolu: 1o—Que l'opinion du peuple de San Francisco, [illegible] que les fonctionnaires [illegible] ou les fraudes [illegible] été [illegible] par la [illegible] terait, de manière à [illegible] tous, et que [illegible] mes d'honneur et [illegible] acquises par de tels moyens.

Résolu 2o—Que [illegible] du meeting soient [illegible] un comité chargé de se rendre [illegible]

Résolu 3o—[illegible]

1o—Ils devront demander aux fonctionnaires qu'ils [illegible] démission, dans les quarante-huit heures à partir de ce temps, de manière à s'effectuer le 26 du présent mois;

2o—Ils devront les avertir qu'en même temps ils seront personnellement responsables pour l'accomplissement de leurs devoirs, la conservation de tous les fonds, les livres, papiers, propriétés et la garde des personnes [illegible]

3o—Ils devront leur demander un compte complet de tout ce qui appartient à leurs emplois respectifs, en même temps que des fonds et autres propriétés publiques avant qu'ils aient quitté leurs charges;

4o—Ils demanderont au gouverneur de l'Etat de faire les nominations, pour remplir les vides faits par ces démissions, comme il y est autorisé par la loi.

Résolu: 4o Que le Comité soit, par les présentes, engagé à procéder immédiatement à l'accomplissement des devoirs qui lui sont imposés, et à faire le rapport sur leurs travaux, au meeting ajourné à lundi prochain, à 8 heures, au même lieu.

Ces résolutions ont été adoptées unanimement, excepté le quatrième article de la troisième résolution, relative à l'intervention du gouverneur dans la nomination des nouveaux fonctionnaires.

—Les indiens du nord poursuivent toujours le cours de leurs meurtres. Dernièrement M. Taylor et M. Bernet accompagnés d'un domestique, franchissaient la montagne de Siskiyou, et en avaient passé le point le plus élevé, lorsque des indiens cachés dans des broussailles leur tirèrent des coups de fusil; une balle atteignit le domestique des voyageurs et le tua sur le champ. Une compagnie de vingt hommes de Rogue River se mit à la poursuite des meurtriers, mais ils ne purent les trouver; ils ne rencontrèrent que l'homme tué et trois mules également tuées.

—La petite ville de Fair Play, près de Indian Diggings, a été brûlée, le 12 juillet. Le feu, qu'on suppose avoir été mis par malveillance, prit dans la salle à manger du Washington Hotel, tenu par madame Hutchins. Les flammes s'étendirent avec une telle rapidité, qu'en vingt minutes la ville était entièrement consumée.

—Voici quelques ventes qui donneront une idée des prix actuels de la propriété foncière. Duncan et Cie ont vendu avant-hier une maison en briques, avec lot (30 pieds sur 60), rue Dupont, près Mansion House, 3325 dollars comptant; une autre maison en briques, rue Dupont, près la rue Lombard, avec un lot (21 pieds 2 pouces sur 60 pieds), 2,600 dollars comptant.

Oregon.

Le gouverneur a ordonné le licenciement de toutes les troupes qui sont dans l'Orégon du Sud, et la guerre est finie dans cette contrée. La troupe du vieux John n'a pas encore remis ses armes, mais elle devait le faire le 26 juillet. Un officier envoyé à Big Meadows a été très heureux dans sa mission: il a amené devant lui les indiens, et les a battus en plusieurs endroits. Un détachement de 130 hommes a été antérieurement battu par les troupes du vieux John.

Le colonel Beale a fait un traité avec les indiens des quatre Creeks et des Tulares.

On parlait de découvertes considérables d'or dans l'Orégon du Sud.

NICARAGUA.

Les nouvelles du Nicaragua que nous a apportées le *Daniel Webster* sont assez pauvres. Une escadre anglaise est arrivée à San Juan, mais elle ne parait pas y avoir fait grande sensation. On sait la bonne entente entre l'Angleterre et les Etats-Unis, au sujet de l'Amérique Centrale est à la veille de se régler à l'amiable, et l'on n'a même pas voulu voir une menace dans la présence des navires anglais.

Rivas s'est positivement prononcé contre Walker et s'est fortifié dans la ville qui porte son nom; il en sera bien vite délogé par les Américains.

Le bruit courait, mais on le croyait généralement dénué de fondement, que les Costa Ricains et leurs alliés des autres Etats de l'Amérique Centrale s'étaient emparés de San Juan del Sur.

MANDEVILLE.—Des lettres de Mandeville nous apprennent que la tempête qui a régné ici dimanche et lundi s'est fait sentir avec une violence extraordinaire dans la localité que nous venons de nommer. La plupart des cabanes à bain ont été emportées. A Lewisbourg, situé à un demi-mille plus loin, le wharf du bateau à vapeur a disparu. Le steamer *Arrow*, qui a traversé le lac dimanche, a été exposé à de grands périls; il est cependant arrivé sans avaries à Mandeville.

Nouvelles du Mexique.

Nos journaux mexicains apportés par le *Texas* nous sont parvenus hier, ainsi qu'une lettre de notre correspondant que l'on trouvera plus loin.

On lit dans le *Trait d'Union* du 3 courant:

Ces deux jours derniers, des rumeurs assez graves circulaient au sujet de résistances sérieuses qu'aurait rencontrées, dans le clergé de la capitale de Jalisco, la loi de désamortissement du 25 juin. En raison même de leur gravité, nous ne pouvons reproduire ces rumeurs jusqu'à ce que nous soyons mieux informés.

—A Mexico, quelques sourdes machinations se sont tramées dans l'ombre, tout récemment. Les autorités, averties, avaient pris leurs précautions, et la tranquillité n'a pas été troublée. Plusieurs ex-officiers de l'armée faisant autrefois partie des forces de [illegible] à Puebla, ont été consignés en dehors du district.

Il parait que des troubles de quelque importance ont éclaté à Matamoros [illegible] de Puebla. Le *Monitor* annonce que ce sont les indigènes qui se sont soulevés, sur les instigations de quelques agitateurs bien connus, et que l'ordre a été rétabli immédiatement, mais non pas sans qu'on eût quelques malheurs à déplorer.

Nous ignorons les détails.

—Nous lisons dans la *Cronica de la Semana*, que M. Herrera y Cairo est resté 30 heures sans exécuter la transaction; que M. Parrodi s'est vu forcé d'avancer avec ses troupes et s'est arrêté au Puente, en éloignant de ce point 480 hommes; à la suite de cela, M. Herrera remit le gouvernement à M. Ogazon qui exécuta la transaction; M. Parrodi entra dans Guadalajara le 30 et y prit le commandement.

—Les nouvelles de Sonora sont très alarmantes. Une lettre d'Alamos, publiée par le *Siglo*, contient le passage suivant, qui résume la situation:

« Voici quatre mois que la Sonora vit dans l'incertitude et la discorde, menacée d'une guerre de castes, et redoutant les troupes qui sont sous les ordres de M. le commandant-général Gandara. La frontière est toujours abandonnée par les forces qui devraient la défendre; les déprédations des sauvages continuent, et nos vallées se convertissent en monceaux de cendres et en lacs de sang, sans que ces malheurs excitent la compassion du commandant-général, qui reste fort tranquille à Guaymas.

« Nous nous demandons tous ici ce que décidera de notre sort le gouvernement suprême; comment il mettra fin à nos questions pendantes; le gouvernement de l'Etat a-t-il lutter contre le bras même qui devrait le défendre.

« Il circule beaucoup de bruits de calomnies; il y a là plus de calomnie que de vérité, et le patriote gouverneur Aguilar est une garantie pour l'unité nationale.

« Le commandant-général met ces bruits à profit pour discréditer notre gouvernement. Il serait bon qu'il se justifiât de toutes les accusations dont il est l'objet. »

Les indiens maquis se réunissaient et s'armaient à Babacori. Ils étaient au nombre de 600 environ, commandés par un certain Mateo Marquin qui disait qu'il allait se venger de ses ennemis, et qu'on croyait en intelligence avec le commandant-général.

On craignait que les yaquis se joignissent aux maquis, et la plus grande alarme régnait à Alamos.

Un nommé Agustin Alzo, délégué de la Haute Californie, mexicain naturalisé américain, [illegible] pour faciliter des projets d'indépendance du pays; M. le gouverneur Aguilar avait adressé, à cet égard, une proclamation aux habitants.

Correspondance mexicaine.

Mexico, 3 août 1856.

Messieurs,

Je sors du Congrès où l'on discute encore l'article 15 du projet de constitution, [illegible]

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil de Ville.

[illegible]

LES DAMNÉS DE JAVA. — [illegible]

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE
PAR M. EUGENE SUE.

[illegible]

LXIX.

Madame de Hansfeld [illegible]

[illegible]

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, [illegible]

[illegible]

Avis aux Marchands.

[illegible]

Loterie de l'Alabama
(autorisée par l'Etat de l'Alabama.)
Loterie de Bienfaisance Alabama du Sud

Pour être tirée dans la Ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 12 août 1856, sur le *PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.*

Les lots s'élevant à la somme de

$204,000!

[illegible]

Grands avantages aux Clubs.

[illegible]

Dernière chance de la saison.

MAGASIN DE MARCHANDISES [illegible]

Encoignure Sainte-Anne et Bourgogne.

[illegible]

AVIS AUX ABONNÉS.

[illegible]

VICTOR [illegible] & Cie.

[illegible]

Librairie nouvelle,

[illegible]

J. TACON.

LIBRAIRIE-PAYA.

[illegible]

ECOLES PUBLIQUES—Second District.

[illegible]

Le COMITÉ D'EXAMEN.

AVIS.

[illegible]

JOHN W. ANDREWS.

Pension bourgeoise.

[illegible]

PAUL JUGE FILS & Co.

INSTITUTION A. DARBOT.

184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts

[illegible]

Guérison par l'eau.

[illegible]

Orfèvrerie de table.

[illegible]

ALFENIDE

[illegible]

T. TACON, 107, rue de Chartres.

ROMACE HARRY.

[illegible]

Sardines! Sardines!

[illegible]

LANATA FRERES.

Avis.

[illegible]

PROVISIONS.

[illegible]

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY.

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

[illegible]

Bains de la rue Conti.

[illegible]

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,

[illegible]

LAGAY & LECANU.

[illegible]

LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson

J. GAMAUX,

[illegible]

Propriété de valeur à vendre,

[illegible]

AVIS.

[illegible]

E. C. CAMBOULAC & Co.

[illegible]

P. CURACHE FRERE & Co.

[illegible]

TAPIS, NATTES,

[illegible]

MADAME [illegible]

[illegible]

[illegible]